Éditorial

Alors qu'il n'existe pas de définition consensuelle de la dénutrition, en voici une, également citée dans le présent numéro des *Annales Nestlé*: «Etat nutritionnel dans lequel une insuffisance ou un excès (ou un déséquilibre) en énergie, en protéines ou en d'autres nutriments induit des effets mesurables délétères sur l'organisme et les tissus (silhouette, taille et composition corporelle) et sur des paramètres fonctionnels et cliniques» [1]. Etant donné l'importance du problème, ainsi que ses conséquences sur la croissance, la morbidité et la mortalité, le présent numéro des *Annales Nestlé* a été conçu dans le but de présenter les récents développements liés à la dénutrition pédiatrique.

Une des tâches les plus importantes est d'identifier les enfants présentant un risque nutritionnel. Ainsi, dans le premier article écrit par les Docteurs Corina Hartman et Raanan Shamir, les méthodes d'évaluation nutritionnelle sont discutées. Bien que de nombreuses soient à notre disposition, les auteurs soulignent que l'analyse de la croissance (gain pondéral et vitesse de croissance) en utilisant les courbes de croissance, demeure l'outil le plus simple pour évaluer les changements du statut nutritionnel, diagnostiquer une dénutrition et assurer une surveillance nutritionnelle. Les auteurs soulignent également que l'évaluation du statut nutritionnel de tous les enfants présentant des maladies aiguës ou chroniques devrait faire partie intégrante de n'importe quel examen clinique.

Dans le deuxième article, le Dr. John Puntis aborde le problème de la dénutrition dans les pays industrialisés. Un intérêt particulier est donné à la dénutrition des patients pédiatriques hospitalisés, souvent non identifiée et donc non traitée, bien que très fréquente. Dans les pays développés, en fonction des critères diagnostiques utili-

sés, la prévalence estimée de la dénutrition est de 15 à 30% des patients. Le Dr. Puntis tente de répondre à d'importantes questions: comment la dénutrition peut-elle être correctement identifiée? Comment peut-elle être prévenue ou traitée? Dans ce contexte, il décrit le rôle de l'équipe assurant la prise en charge nutritionnelle dans l'amélioration de la prise en charge des patients hospitalisés. Il discute également les responsabilités de l'organisation des soins de santé. Il est difficile d'être en désaccord avec une des conclusions émise par le Dr. Puntis: «une bonne prise en charge nutritionnelle n'est pas le fruit du hasard et son succès dépend d'une gestion attentive soutenue par une infrastructure efficace».

Il est logique de penser que les maladies consécutives à des excès nutritionnels sont le problème du monde industrialisé, tandis que les maladies consécutives à des insuffisances d'apports alimentaires sont le problème du monde en développement. En effet, la forte prévalence de la dénutrition demeure un sérieux problème de santé dans beaucoup de pays en développement. Cependant, on observe également une «transition nutritionnelle», définie comme «les changements au niveau du régime alimentaire, de la disponibilité en nourriture et du style de vie intervenant dans les pays en pleine expansion socio-économique et démographique» [2]. La conséquence est l'augmentation de la fréquence des surcharges pondérales et de l'obésité dans le monde en voie de développement, en particulier dans les populations dont les styles de vie se sont occidentalisés. La coexistence de l'insuffisance pondérale et de l'obésité, souvent dans le même ménage, est ainsi l'observation la plus saisissante. D'où un défi pour des systèmes de santé souvent fragiles: d'une part, le

problème complexe de la dénutrition n'a pas été solutionné et, d'autre part, les nouveaux problèmes de santé liés à l'obésité doivent être résolus. Les questions de santé spécifiquement liées à la dénutrition dans les pays en développement, ainsi que ces aspects évolutifs, sont résumés dans le troisième article écrit par le Dr. Noel Solomons (Center for Studies of Sensory Impairment, Aging and Metabolism, Guatemala).

Le dernier article, écrit par le Dr. Sanja Kolaček, est consacré à la présentation des procédures et objectifs des traitements actuels de la dénutrition pédiatrique. Logiquement, le choix de la méthode thérapeutique dépend de plusieurs facteurs, tels que les pathologies sous-jacentes ou concomitantes, l'âge de l'enfant, etc. Même si l'alimentation orale est toujours la méthode de premier choix, une prise en charge nutritionnelle implique souvent le recours à une nutrition entérale et/ou parentérale. Le Dr. Kolaček, comme le Dr. Puntis, souligne l'importance capitale de l'équipe assurant la prise en charge nutritionnelle. En résumé, la dénutrition, quelle qu'en soit sa définition, est l'un des problèmes de santé les plus communs dans le

monde entier. Sa nature complexe et multifactorielle, ainsi que la coexistence de l'insuffisance et de la surcharge pondérale dans certaines situations, représentent un défi thérapeutique pour les médecins et les professionnels de la santé. Nous espérons que ce numéro des *Annales Nestlé* fournira quelques clés pour mieux aborder ces problèmes difficiles.

Olle Hernell, Umeå

Michael Lentze, Bonn

Maria Makrides, North Adelaide

Jacques Schmitz, Paris

Noel W. Solomons, Guatemala City

Hania Szajewska, Varsovie

Bibliographie

- 1 Lochs H, Allison SP, Meier R, et al: Introductory to the ESPEN Guidelines on Enteral Nutrition: terminology, definitions and general topics. Clin Nutr 2006;25:180–186.
- 2 Caballero B: A nutrition paradox – underweight and obesity in developing countries. N Engl J Med 2005;352:1514–1516.